

Anna Roy • Stéphanie Rubini



Si chères à mon cœur

Histoires au féminin pluriel




Hatier

*Si chères à
MON CŒUR*

À Pascale, Nancy et Alex, trois sages-femmes d'exception qui m'ont accompagnée dans ma vie de femme et de mère.

Stéphanie

Textes : Anna Roy

Dessins : Stéphanie Rubini

Direction : Rachel Duc

Responsable éditoriale : Caroline Terral

Éditrice : Juliette Fasquel

Directeur artistique : Nicolas Vallet

Graphisme : Aurélia-Stéphanie Bertrand

Fabrication : Cécile Labarthe

Anna Roy • Stéphanie Rubini

Si chères à mon cœur

Histoires au féminin pluriel



Hatier



Histoires au féminin pluriel

<i>Prélude</i>	p. 6
La morte et le vilain petit canard.....	p. 14
Dame Nature.....	p. 28
La battante.....	p. 42
Vertigo.....	p. 54
La dresseuse de tigres.....	p. 66
La grande absente.....	p. 80
Crochet et thé dansant.....	p. 94
Une histoire de couple.....	p. 106
Urgence royale.....	p. 122
Et moi, et moi, et moi.....	p. 134
<i>Épilogue</i>	p. 146

Prélude



Bonjour, je m'appelle Anna et je suis sage-femme depuis 15 ans.
Et je dois dire que je ne connais pas de profession plus exaltante, plus exigeante,
plus contrastée, plus merveilleuse que la mienne.

Vous allez me dire que je manque d'objectivité ? Vous avez bien raison,
mais permettez-moi d'essayer de vous convaincre. Laissez-moi vous emmener
à la rencontre de celles et ceux qui sont si chers à mon cœur.
Je les aime tant et tant. Ma famille ? Mes amis ?
Non, non, mes patientes et mes patients, bref vous toutes et tous...

Avant de les rencontrer, je propose de vous raconter trois moments inauguraux,
question de faire les présentations !

Quand j'étais petite fille...

J'étais fascinée par la naissance, la mort, les hôpitaux et l'espace. Je rêvais de travailler auprès des naissants, des mourants ou d'aller toucher du bout du doigt la Lune et les étoiles. Vous expliquer pourquoi? Je n'en saurais rien.

Ma vie, c'était les sciences, la lecture, les histoires du soir, contempler les arbres, faire des promenades.

J'étais terriblement seule et je m'ennuyais beaucoup parce que je n'avais pas de frères et sœurs. Ce n'est ni un mal ni un bien, mais j'ai donc beaucoup pensé et rêvé.

Je souffrais du décalage avec les enfants de mon âge.

